

# 1 Sur les traces des premiers hommes

(p. 13 à 18)

## 1 Quelques données utiles pour le maître

La Préhistoire s'étend de l'apparition des premiers ancêtres de l'homme jusqu'à l'invention de l'écriture. Depuis les années 1990, un ensemble de découvertes bouleverse la vision que l'on se faisait des origines de l'humanité.

### 1. L'origine de l'homme

L'homme est le fruit d'une évolution de plusieurs millions d'années. Les découvertes récentes remettent en cause les scénarios établis auparavant. **Lucy** n'est plus la lointaine ancêtre de l'homme, détrônée désormais par **Toumaï**. Découvert au Tchad en 2001, c'est un crâne fossile vieux de 7 millions d'années.

L'évolution n'est pas linéaire : il n'y a pas de descendance simple et directe d'une espèce à l'autre. L'arbre généalogique de l'homme comporte de nombreuses ramifications, des rameaux éteints, des branches autrefois considérées comme descendantes l'une de l'autre, aujourd'hui vues comme dérivant d'un ancêtre commun... L'image d'une évolution en mosaïque, où coexistent de nombreuses espèces, remplace celle de l'arbre généalogique linéaire.

Un des tout premiers représentants du genre *homo* est l'*homo habilis*, espèce africaine vieille de 2,5 millions d'années (DOC. 2 p. 14). Bipède, il taille grossièrement les **premiers outils de pierre**. L'*homo erectus* lui succède (DOC. 2 p. 14). D'après les théories récentes, il ne descend pas de l'*homo habilis* mais d'un ancêtre commun partagé avec cette espèce. L'*homo erectus* apparaît il y a 1,8 million d'années. Autrefois, on pensait que l'espèce était sortie d'Afrique et avait peuplé les continents du vieux monde. Aujourd'hui, il semble que l'*homo erectus* n'est qu'une branche asiatique d'une vaste famille *homo* sortie d'Afrique

en plusieurs vagues, à partir de 2 millions d'années **B.P.** (*Before Present* : pour le Paléolithique, les datations sont établies en années *Before Present*, avant aujourd'hui. Ainsi, les fresques de Lascaux sont datées d'il y a 17 000 ans, et non pas de 15 000 ans avant J.-C. La référence pour « aujourd'hui » est fixée à 1950).

### 2. Tautavel

L'homme de Tautavel est-il un *homo erectus* « européen » ? Dans ce cas, c'est un *homo erectus* évolué qui présente déjà des caractéristiques proches de Neandertal. Des paléanthropologues le définissent cependant comme une espèce particulière, européenne, l'*homo heidelbergensis*, ancêtre de Neandertal.

Le site de Tautavel révèle la vie des hommes il y a **450 000 ans** (DOC. 1 p. 13).

Le climat, autrefois tempéré et humide, se refroidit alors et devient plus aride. Bouleaux, pins, herbes et graminées marquent le paysage. Bisons, chevaux, rhinocéros, cerfs, rennes, mouflons forment un gibier de choix pour cette population de chasseurs. Ces **nomades** n'habitent pas la grotte de façon continue. Ils l'occupent quelques mois et la quittent pour suivre les migrations des troupeaux. Ils taillent des **outils de pierre**. L'homme de Tautavel pratique certainement un cannibalisme rituel.

### 3. Vivre au Paléolithique supérieur (de 36 000 à 10 000 B.P.)

Les *homo sapiens* archaïques apparaissent en Afrique vers 200 000 B.P. L'*homo sapiens* sort d'Afrique il y a 100 000 ans et gagne peu à peu tous les continents. Il s'installe en Europe il y a 40 000 ans et supprime Neandertal qui disparaît. *Homo sapiens* est l'**homme moderne**, notre espèce, celle de l'homme de Cro-Magnon (35 000 ans B.P.). Il se caractérise par une grande capacité d'innovation.

À partir de 36 000 B.P., se succèdent plusieurs cultures qui se définissent par une diversification et une sophistication croissantes de l'outillage, en pierre, bois, os, bois de cervidés et ivoire : **Aurignacien** (36 000 B.P.), **Gravettien** (30 000 B.P.), **Solutréen** (21 000 B.P.), **Magdalénien** (18 000 à 10 000 B.P.).

De **nouveaux outils** sont fabriqués : grattoirs, racloirs, perçoirs, burins, pointes de flèches. Vers 20 000 B.P., l'invention de l'aiguille à chas (DOC. 7 p. 15) prouve l'existence de **vêtements**. Celles du harpon (DOC. 8 p. 15) et de l'hameçon au Magdalénien attestent la place tenue par la **pêche**.

Les camps de plaine n'ont guère laissé de traces. On trouve surtout des vestiges d'habitat dans les **grottes** (DOC. 9 p. 15). Si les hommes ont fréquenté les abris sous roche, ils ont également habité dans des cabanes en os de mammouth, dans des huttes, sous des tentes (DOC. 4 p. 15) comme à Pincevent (près de Nemours, Seine-et-Marne).

### 4. La naissance de l'art

Un art mobilier se développe au Paléolithique supérieur. Il comprend de petits objets décorés, des statuettes. Des sculptures comme celle de la **Dame de Brassempouy** (sculptée dans de l'ivoire de mammouth il y a environ 22 000 ans) dévoilent le raffinement des hommes du Paléolithique (DOC. 6 p. 15). L'expression la plus connue est celle de l'**art pariétal** (DOCS. 3 p. 14, 10 p. 15,

13, 14 p. 17, 15 p. 18). Il orne, sous la forme de peintures, sculptures, gravures, les parois des grottes.

Certaines gravures figurent sur des rochers à l'air libre. La découverte de la **grotte Chauvet** a bouleversé la chronologie de l'art pariétal. Dès 32 000 B.P., on constate une maîtrise et un achèvement qui égalent les fresques de Lascaux, 15 000 ans plus tard.

### 5. La querelle des interprétations

Au 19<sup>e</sup> siècle, on considère ces fresques comme purement artistiques. **L'abbé Breuil** (1877-1961) défend l'hypothèse de rites magiques destinés à la pratique de la chasse.

Après les travaux pionniers d'André Leroi-Gourhan et d'Annette Laming-Emperaire (Histoire des arts p. 17 de ce guide) l'**interprétation structuraliste** développe l'idée selon laquelle les fresques forment un ensemble cohérent de mythes et de symboles. Elles renvoient à une conception d'ensemble du monde.

Aujourd'hui, la **thèse culturaliste** correspond à ce type d'interprétation en insistant sur le poids des mythes liés aux cultures particulières, locales.

De leurs côtés, les tenants de la **thèse naturaliste** insistent sur le sens du détail et le réalisme, liés à l'esthétisme, au plaisir plastique, à l'art pour l'art, sans exclure pour autant que derrière les formes peuvent se cacher des symboles dont le sens nous échappe à jamais.

Pour son ardent défenseur, **Jean Clottes**, responsable de l'étude scientifique de la grotte Chauvet, la **thèse chamanique** explique le plus grand nombre d'aspects de l'art pariétal. Les grottes ornées, souvent très profondes, seraient des sanctuaires chamaniques. Les fresques auraient pour vocation de capter la puissance surnaturelle des lieux ou de représenter les visions des chamans en transe. Monde souterrain, la grotte est aussi le monde des esprits. Un bison dessiné peut alors figurer « l'esprit-bison » ou « l'homme-bison » perçu par le chamane, qui peut lui-même se représenter ou se vêtir ainsi.



## Bibliographie

- La nouvelle histoire de l'homme*, Les dossiers de la Recherche, n° 32, août 2008.
- La nouvelle histoire des hommes disparus*, Sciences et vie, Hors série n° 235, juin 2006.
- La Préhistoire*, La Documentation par l'image, n° 128, Nathan, septembre 2003.
- La vie des hommes de la Préhistoire*, Le Figaro-Beaux Arts magazine, Hors série, 2009.
- R. CLARKE, *Naissance de l'Homme, Nouvelles découvertes, Nouvelles énigmes*, Points seuil, nouvelle édition, 2001.
- J. CLOTTES, *L'Art des cavernes*, éd. Phaidon, 2008.
- J. CLOTTES, D. LEWIS-WILLIAMS, *Les chamanes de la Préhistoire*, Point seuil, rééd. 2007.
- J.-P. MOHEN, TABORIN Y., *Les sociétés de la Préhistoire*, Hachette supérieur, nouvelle édition 2009.
- J. PERNAUD-ORLIAC, *Petit guide de la Préhistoire*, Points Seuil, 1997.



[www.tautavel.culture.gouv.fr](http://www.tautavel.culture.gouv.fr)

[www.culture.gouv.fr/fr/arcnat/chauvet/fr/index.html](http://www.culture.gouv.fr/fr/arcnat/chauvet/fr/index.html)

[www.musee-antiquitesnationales.fr](http://www.musee-antiquitesnationales.fr)

## 2 Présentation de la séquence

La préhistoire est une période dont la durée et la complexité rendent l'approche pédagogique difficile. Le chapitre vise à doter les élèves de quelques repères – apparition des hommes, Tautavel, Lascaux – sans tomber dans l'étude de l'évolution humaine qui n'est pas au programme de l'école primaire. Les élèves découvrent le mode de vie de nos ancêtres directs, les *homo sapiens*, qui s'installent en Europe il y a environ 40 000 ans.

### Connaissances

- La préhistoire est une période très longue qui commence avec l'apparition des premiers hommes et se termine avec l'invention de l'écriture (3 200 ans avant notre ère).
- L'espèce humaine se transforme, l'homme de Tautavel précède l'homme moderne dont nous descendons.
- Les hommes modernes sont des *homo sapiens* (hommes savants) apparus tardivement en Europe, il y a 40 000 ans.
- Ils sont nomades, chasseurs, cueilleurs, pêcheurs. Ils confectionnent des outils et des armes en travaillant la pierre, les os, les bois d'animaux, l'ivoire.
- Ils réalisent des peintures et des dessins sur les murs des grottes. Ce sont des peintures rupestres ou pariétales.

### Capacités et attitudes

- Lire et comprendre trois récits documentaires traitant des découvertes archéologiques et en tirer des informations.
- Lire et comprendre une frise chronologique. Mettre en rapport les informations tirées des récits avec les données de la frise.
- Savoir observer des traces du passé. Savoir distinguer ce qui relève de l'observation et ce qui relève de l'interprétation.
- Savoir classer des documents et proposer un début d'interprétation sur ce que ces documents nous apprennent de la vie des hommes.

## Séance 1

### Échanges au sujet de la préhistoire

En premier lieu, le maître cherche à connaître les représentations des élèves, à mesurer les connaissances, à relever les affirmations erronées qui sont autant d'obstacles à l'apprentissage.

Le maître pose la question : *Que savez-vous de la préhistoire ?* Il organise le recueil des réponses par écrit ou oralement. Dans ce cas, les paroles des élèves sont notées au tableau. Le maître se garde de prendre parti, de donner des réponses. Il note les affirmations, les questions, pointe les contradictions.

## Séance 2

### Des découvertes archéologiques

#### ► Livre p. 13-14

Pour ouvrir la séance, le maître donne à lire la synthèse des réponses données lors de la séance 1.

Il met les élèves en activité sur les trois récits (DOC. 1 p. 13 et DOC. 3 p. 14) en faisant lire les questions 1 et 2 page 14. Il s'assure que les élèves ont bien compris les informations à rechercher dans chaque récit : lieu de la découverte, nom des personnes qui ont fait cette découverte, vestiges trouvés et date de ces vestiges. Il s'assure que les élèves ont bien situé dans le livre les trois récits, en particulier le premier à droite de la photo du document 1 page 13.

#### ► Mise en commun

Voir tableau en bas de page.

Le maître s'assure que les élèves n'ont pas confondu la date des découvertes (Tautavel 1971, Lascaux 1940, Grotte Cosquer 1991) avec la datation des vestiges découverts. Il peut attirer l'attention sur

le fait que les vestiges à Tautavel sont mis à jour par des savants alors que la découverte des peintures à Lascaux et dans la grotte Cosquer relève du hasard. Il peut faire rechercher dans les récits 2 et 3 les mots qui traduisent la surprise suscitée par ces découvertes (*eurent l'émotion de leur vie, beaucoup ne crurent pas*). Il donne quelques explications sur la disposition de la grotte Cosquer, difficile à comprendre, en expliquant le mot *immergée* et en traçant un schéma montrant l'accès à la grotte par une longue galerie de 150 m. Il peut aussi confronter le texte du récit 2 avec le texte de la légende de Lascaux selon laquelle les adolescents auraient poursuivi un lapin.

Les élèves lisent les questions 3, 4 et 5 page 14.

Avant la recherche, le maître fait observer et commenter la frise chronologique (DOC. 2 p. 14). Si les élèves ne sont pas familiarisés avec cet outil, le maître rappelle que la frise chronologique permet de représenter le temps passé, les évolutions, les ruptures.

– La frise représente le temps passé sous la forme d'une flèche orientée de gauche à droite.

– La frise comporte des dates : celles-ci sont précédées de la mention *il y a*, les nombres représentant les dates sont dans l'ordre décroissant par rapport à l'orientation de la frise. Cela veut dire que la période la plus ancienne est représentée dans la partie gauche.

– Deux couleurs : vert foncé pour la période des ancêtres de l'homme – les hominidés dont Toumaï (7 millions d'années) est le plus ancien représentant – vert clair pour la période des premiers hommes. Cette période est appelée la préhistoire.

– Trois espèces humaines représentées : *l'homo habilis* qui fabrique les premiers outils, *l'homo erectus* qui utilise la parole et domestique le feu et *l'homo sapiens* notre plus proche ancêtre. Ces trois repères sont suffisants et il est inutile d'entrer dans une classification plus élaborée, hors programme.

	Lieu	Découvreur(s)	Vestiges trouvés	Date des vestiges
Récit 1	site de Tautavel	les archéologues : Marie Antoinette et Henry de Lumley	le crâne et la face d'un homme	Il y a 450 000 ans.
Récit 2	grotte de Lascaux	quatre jeunes hommes : Georges Agniel, Simon Coencas, Jacques Marsal, Marcel Ravidat	peintures ornant les murs de la grotte	Il y a 17 000 ans.
Récit 3	grotte immergée près de Marseille	un plongeur : Henri Cosquer	peintures ornant les murs de la grotte	Il y a 20 000 ans.

**Mise en commun**

- Question 3 : le maître reproduit rapidement la frise (DOC. 2 p. 14), vérifie que les vestiges ont été correctement placés.
- Question 4 : l'homme de Tautavel appartient à une espèce proche d'*homo erectus* (homme debout).
- Question 5 : les hommes qui ont peint les parois de Lascaux appartiennent à l'espèce *homo sapiens*. Ces hommes ressemblent beaucoup à ce que nous sommes. Ils ne sont pas contemporains des hommes qui habitent la Caune de l'Arago, site de la grotte de Tautavel. Cette précision est importante car la page suivante porte sur la vie des hommes il y a 20 à 10 000 ans.

**Séance 3****Les activités des premiers hommes****Livre p. 15**

Les élèves découvrent les documents de la page 15, lisent la question 6 : *Observe attentivement les documents 4 à 10 qui représentent des vestiges du temps de l'homme savant. Décris-les.*

Le maître met en garde contre une observation trop rapide et partielle. Il rappelle la consigne qui consiste à observer, décrire et non imaginer. Il invite les élèves à être attentifs aux formes, aux couleurs, aux lieux mentionnés dans les légendes.

NB : Observation et interprétation sont deux opérations souvent confondues. L'interprétation fera l'objet de la question 8.

Les élèves travaillent individuellement ou par groupes de deux. Ils décrivent les documents dans l'ordre de leur choix, notent les informations sur une feuille. La mise en commun aboutit à une formulation juste et consensuelle pour chacun des documents.

Lecture des questions 7 et 8 :

7. *Classe les documents qui te paraissent aller ensemble, puis explique les raisons de ton classement.*

8. *À partir de tes observations, essaie de comprendre ce que ces vestiges nous apprennent sur les activités des hommes dans leur environnement.*

Même forme d'organisation pédagogique : les élèves notent sur une feuille les numéros des documents qui leur paraissent aller ensemble, puis proposent un début d'interprétation. La mise en commun révèle les classements effectués et laisse une large place aux échanges entre élèves.

Sur la nature des classements, on peut s'attendre aux associations suivantes :

- 4 et 9 → l'habitat ;
- 6 et 10 → la peinture et la sculpture ;
- 5, 7 et 8 → les outils.

L'objectif n'est pas, bien sûr, d'arriver à un classement identique pour tous, mais de faire émerger et justifier les critères de classement. Il s'agit d'amener les élèves à émettre des hypothèses, à argumenter. Les termes « usage », « arme », « outil » (sans doute énoncés) permettent de faire le lien avec les réponses à la question 7. Le maître exige que les affirmations s'appuient avec précision sur l'observation des documents. Les réponses notées au tableau peuvent faire l'objet d'une trace écrite : *Les premiers hommes dessinent des animaux sur les parois des grottes. Ils fabriquent des outils et des armes avec des pierres, des os et des bois d'animaux.*

Pour clore la séance, les élèves observent le document 1 page 13 et répondent collectivement aux questions 1 et 2.

- Question 1 : les personnes qui travaillent recherchent des vestiges du passé.
- Question 2 : ce sont des archéologues. Ce terme figure dans le texte en regard du document. Le maître peut donner des informations supplémentaires.

Les archéologues travaillent sur un site qu'ils ont repéré. Les cordes verticales tendues montrent que le site est quadrillé afin de noter avec exactitude la position des vestiges. Des outils permettent également d'évaluer avec précision à quelle profondeur l'objet est enfoui. La position des archéologues, accroupis ou juchés sur des échafaudages, indique qu'ils travaillent avec beaucoup de précaution. Ils fouillent le sol avec patience et minutie à l'aide de petits outils. Ils recherchent non seulement des ossements, mais aussi des objets, des graines, des pollens, des charbons, des silex : tout ce qui peut renseigner sur la vie des hommes du passé.

**Séance 4****Des pages pour faire le point****Livre p. 16-17**

Les pages « comprendre » permettent de compléter les connaissances dégagées dans les séances précédentes, de répondre aux questions que les élèves se posent encore.



## 1. Sur les traces des premiers hommes

Lecture collective du point 1 : le maître dégage les repères du programme et se réfère si nécessaire à la frise (DOC. 2 p 14).

– *L'homme est le fruit d'une longue évolution.*

– *« L'homme de Tautavel » vit il y a 450 000 ans.*

– *« L'homme qui a peint Lascaux » appartient à notre espèce (homo sapiens) qui s'installe en Europe il y a 40 000 ans.*

Les points 2, 3, 4 font l'objet d'une mise en activité. Une moitié de classe travaille sur les activités des premiers hommes. Les élèves lisent le point 2, puis répondent aux questions :

– *Que nous apprend ce paragraphe sur les activités des hommes que nous ne savions pas encore ?*

– *Quelles sont les activités montrées sur la reconstitution (DOC. 11 p. 16) ?*

L'autre groupe lit les points 3 et 4 et répond aux questions.

– *Comment les premiers hommes fabriquent-ils leurs outils ?*

– *Comment s'y prennent-ils pour peindre sur les parois des grottes ?*

**Mise en commun :** chaque groupe rapporte oralement l'état de sa recherche.

La reconstitution du campement de chasseurs montre :

Des chasseurs rapportent du gibier, dépècent les animaux, les femmes traitent les peaux. Un homme assis près d'un chien (la domestication du chien est une réalité de cette époque) souffle dans une flûte en os, d'autres fabriquent des outils en frappant des pierres entre elles.

### **Synthèse des connaissances**

La rubrique « Je sais maintenant » (p. 18) résume les points du chapitre que les élèves doivent retenir. On pourra comparer ce résumé avec la trace écrite élaborée lors de la séance 3.

# Histoire des arts

## **Sens de l'étude**

La grotte de Lascaux est sans doute un sanctuaire pour les hommes préhistoriques. L'étude est centrée sur la « licorne ». L'objectif est le suivant : faire prendre conscience que les hommes du Paléolithique ont témoigné de leurs rapports à l'univers par les figures peintes, dont certaines sont fantastiques, ou encore par les signes peints ou gravés. Le travail conduit à s'interroger sur le sens qu'ils pouvaient attribuer à ces animaux qui dominent largement.

## **Pistes pour mener le travail avec les élèves**

Le maître peut redéfinir l'expression « peintures rupestres », puis demander aux élèves de rappeler ce qu'ils ont appris sur la grotte de Lascaux et sur la façon dont les hommes du Paléolithique peignaient.

Puis le maître :

– fait situer Lascaux sur une carte et sur la frise chronologique de la préhistoire (p. 18) ; il en profite pour dire que ce sont les hommes du Paléolithique et eux seuls qui nous ont laissé de tels sites. Les plus récents datent d'il y a 10 000 ans ;

– précise que ce site se trouve près d'une rivière : la Vézère, autour de laquelle on a trouvé de nombreux abris et grottes ornés. Cependant, c'est à Lascaux que l'on a trouvé les peintures les plus monumentales comme par exemple le Grand Taureau noir (il mesure 1,93 m de haut et 3,77 m de large) ;

– explique que la grotte est divisée en différentes parties ou salles.

S'il dispose du matériel, le maître peut proposer aux élèves une visite virtuelle des salles de Lascaux grâce au film disponible à l'adresse Internet suivante : [www.lascaux.culture.fr](http://www.lascaux.culture.fr). Les hommes du Paléolithique avec des outils et des techniques simples ont laissé des scènes époustouflantes et envoûtantes, véritables œuvres d'art.

Les élèves peuvent ensuite repérer, dans la légende figurant sous la « licorne » (DOC. 15 p. 18) dans quelle salle elle se trouve. À cette occasion, le maître peut dire que les archéologues y ont compté 130 figures, dont 36 représentent des animaux. On trouve des chevaux, des aurochs (taureaux sauvages), des cerfs, plus rarement des ours. En observant attentivement la « licorne », les élèves sont amenés à :

- décrire ses formes et à les comparer. Ils constatent qu'elles sont étranges et contrastées : on trouve des lignes tout en rondeur (le ventre, la courbe du dos, la croupe) ; de grosses pattes, mais une tête carrée et deux cornes très rectilignes ;
- repérer comment elle est peinte sur la paroi : tracé à la peinture noire des contours de l'animal, des pattes, du museau et de certaines taches du pelage ; usage du blanc pour le ventre très arrondi, du rouge à hauteur du garrot, du jaune sur la tête ; usage des aspérités de la roche pour donner du relief à l'animal ; effet de profondeur par le contraste entre la licorne et l'animal peint en noir que l'on voit juste devant elle ;
- dire s'ils connaissent cet animal et quelle impression il donne.

La synthèse de cette partie conduit à dégager l'étrangeté de cet animal qui paraît puissant, voire un peu menaçant. Après lecture du texte situé à côté de la reproduction, les élèves mettent en évidence ce que peignaient essentiellement les

hommes du Paléolithique, ce qu'ils ne peignaient pas, ce que l'on croit en comprendre et comment expliquer le titre.

Le maître précise que l'on s'interroge beaucoup sur ce que les hommes préhistoriques ont voulu dire. Des chercheurs pensent qu'ils ont voulu faire des grottes des lieux sacrés. Les fresques montrent comment les hommes du Paléolithique pensaient le monde et l'univers. Peut-être y figuraient le cycle des saisons, la reproduction des animaux et, plus largement, la création du monde.

### Explications complémentaires

Les grottes telles que Lascaux ne sont pas des habitats ; pour des raisons physiques, les hommes préhistoriques n'ont jamais habité dans le fond des grottes.

Les chercheurs ont repéré depuis longtemps (notamment grâce à André Leroi-Gourhan<sup>1</sup>, célèbre ethnologue et préhistorien) que les représentations étaient organisées en systèmes cohérents dans l'espace de sanctuaire qu'est la grotte. Plus récemment, les analyses stratigraphiques ont permis de se rendre compte que les ensembles d'animaux sont tracés toujours dans le même ordre, les chevaux venant en premier. À Lascaux, les animaux dominent dans les représentations. Le bestiaire, reflet de la faune connue au Paléolithique, n'est pas forcément représentatif des habitudes alimentaires.

Les hommes du Paléolithique qui ont peint et gravé étaient de véritables artistes.

Les techniques utilisées pour donner l'impression de relief et de mouvement sont en fait beaucoup plus élaborées qu'il n'y paraît. Le site du ministère de la Culture signalé plus haut les décrit très bien.

1. A. LEROI-GOURHAN, *Préhistoire de l'Art occidental*, Mazenod, 1965.